

## Dimanche 12 novembre 2023 - 32<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première lecture : Sagesse 6, 12-16

Psaume 62 (63)

Deuxième lecture : 1 Thessaloniciens 4, 13-18

Évangile : Matthieu 25, 1-13

### Homélie

L'allégorie de l'époux et des dix jeunes filles exprime la conduite à tenir en attendant l'instauration définitive du royaume de Dieu. Or, ce qu'attendent à cette époque les disciples de Jésus, c'est le retour imminent du Christ, en même temps que la résurrection de tous les morts, et c'est une réalité collective. Pour cette ultime échéance, il faut être prêt. Et être prêt, cela suppose de se soucier de ce qui doit advenir ; c'est être prévoyant. Pour cela, il est nécessaire de discerner ce qui est conforme au royaume annoncé, à savoir : discerner entre ce qui va dans le sens du bien commun et ce qui n'y va pas ; entre ce qui est juste et ce qui est injuste ; entre ce qui conduit au bonheur et ce qui conduit au malheur. Bien avant la prédication apostolique, la Bible porte déjà un tel regard sur la vie, en particulier les écrits de sagesse dont nous avons entendu un extrait (première lecture). C'est probablement cette sagesse, reçue comme don de Dieu, qui anime les jeunes filles prévoyantes de la parabole.

Aujourd'hui, les chrétiens ont appris à être patients, car le retour du Christ est toujours en attente. Mais cela n'empêche pas de nous y préparer. La question est alors de savoir ce que pourrait être pour nous, aujourd'hui, cette huile que les jeunes filles prévoyantes ont en réserve, et qui vient à manquer aux insouciantes. L'Évangile précise que l'huile, dans cette parabole, est destinée à alimenter des lampes qui permettront aux jeunes filles de voir dans la ténèbre, afin de s'engager sur le bon chemin.

Dans notre tradition religieuse, l'huile symbolise la force de l'Esprit Saint : huile des malades pour reconforter ceux qui souffrent ; huile des catéchumènes pour marquer leur cheminement dans la foi ; et surtout, saint chrême du baptême, de la confirmation, ou encore de l'ordination. Être prévoyant dans l'attente du Règne de Dieu, ce serait donc, si j'ose dire, penser à notre réserve d'Esprit Saint, c'est-à-dire être prêt à compter sur lui pour nous aider à voir, à discerner, parfois dans la pénombre ce que le Seigneur attend de nous.

Dans la parabole que nous avons entendue, deux éléments peuvent sans doute nous aider : d'une part, la moitié des jeunes filles sont les prévoyantes, et l'autre moitié les insouciantes. Puisqu'il s'agit de discernement dans l'Esprit, si nous regardions, dans notre vie personnelle, quelle est notre moitié prévoyante, éclairée par l'Esprit, et quelle est notre moitié encore dans l'ombre, qui reste à évangéliser ? D'autre part, les jeunes filles sont au nombre de dix. Si donc il y a, dans ce travail de discernement, probablement un examen de conscience individuel à effectuer, il y a aussi une dimension commune. Nous pouvons donc recevoir cette parole de Jésus comme une invitation à discerner ensemble, en Église, quels moyens nous pouvons prendre, en tant que portion du peuple de Dieu, pour agir dans le sens du bon, du bien, de la justice, de la paix.

Dans une semaine, nous allons vivre notre prochaine assemblée paroissiale. Cette assemblée a été voulue pour élaborer ensemble des projets qui non seulement nous aident à faire communauté, mais qui nous aident aussi à porter en commun un témoignage concret de l'Évangile là où nous vivons.

Que l'Esprit Saint nous aide à nous préparer à cette rencontre, afin d'accueillir l'époux qui vient. Que le Christ ressuscité ouvre grand la porte de son royaume, à nous et à tous ceux que la lumière de son amour aura guidés vers lui.

P. Hugues GUINOT